Profil migratoire
de la commune d'AÏN DRAHAM

Initiatives
"migration et développement"

© Ashref Ben Hammadi

© — 2021 — GRDR. Tous droits réservés. Licence octroyée à l'Union européenne sous conditions.

Initiatives

“migration et développement”

Initiatives “migration et développement”

Définition du Grdr

Un projet, une action, un dispositif, une dynamique, un processus de développement impliquant un ou plusieurs migrants (émigrés/immigrés) et mobilisant une ou plusieurs de leurs compétences spécifiques (à identifier/nommer).

Une synthèse des fiches projets élaborées au cours de l'étude de terrain

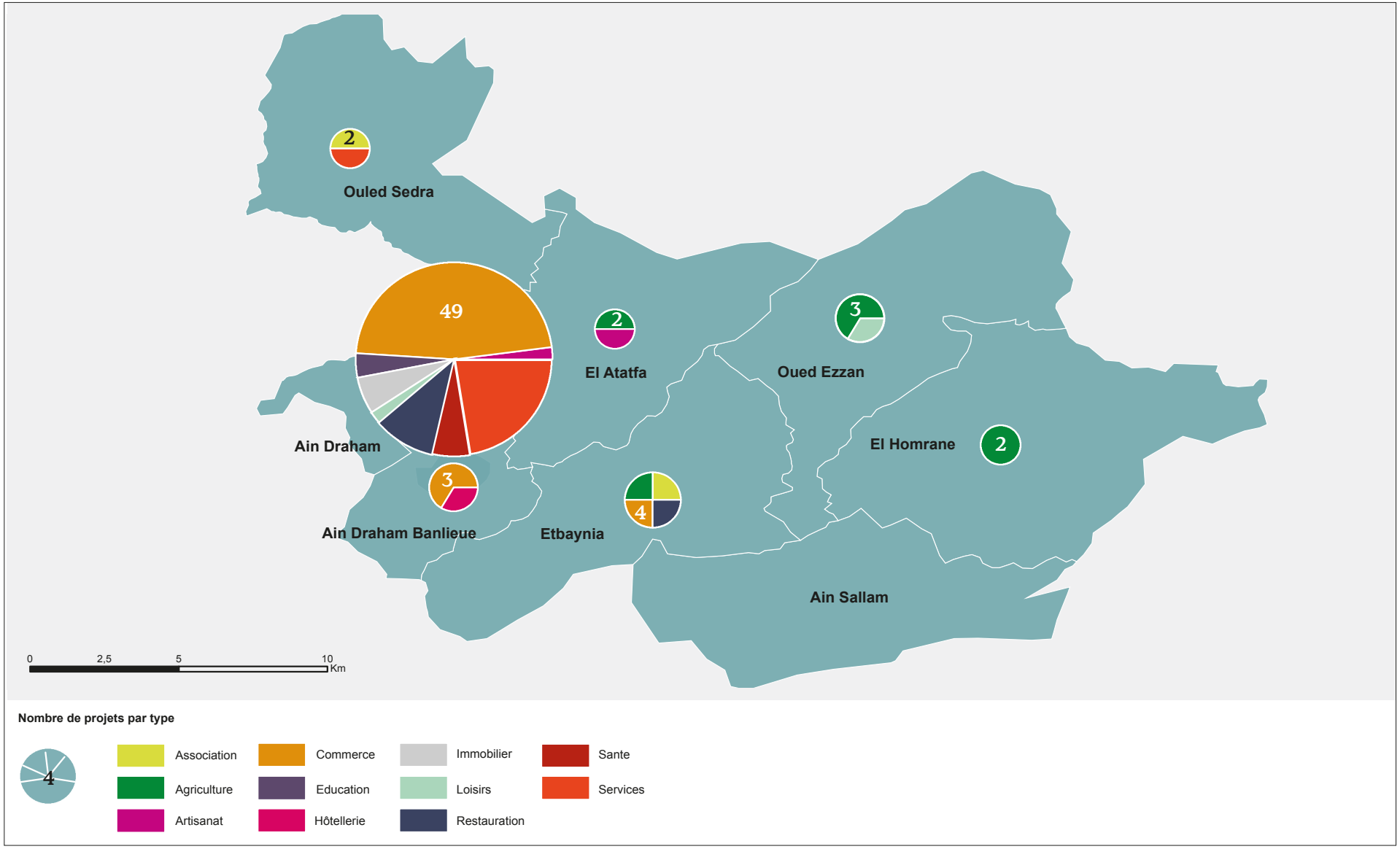
Une étude de terrain, réalisée entre mai et juillet 2019 a permis d'enquêter **65 initiatives « Migration et Développement »** portées directement par des migrants d'Aïn Draham (TRE[1], des migrants de retour, émigrés internes et immigrés internes et internationaux). Les porteurs de ces soixante-cinq projets ont été interrogés, soulignant ainsi la variété des types d'initiatives et des domaines d'intervention des ressortissants.

Au cours de cette étude, 169 projets "migrations et développement" recensés au cours de l'étude de terrain réalisée et portés directement par des migrants d'Aïn Draham (TRE, des TRE de retour, émigrés internes et immigrés internationaux), 149 projets ont été identifiés dans la commune d'Aïn Draham. 65 de ces projets ont été enquêtés et leurs porteurs interrogés.

Important : Les projets ont été enquêtés début 2019 et reflètent la réalité à cette date. Il n'y a pas eu de mise à jour depuis l'étude de terrain.

1. TRE: Tunisien.ne Résidant à l'Etranger

Carte de 65 projets « migration et développement » sur la commune d'Aïn Draham par secteur



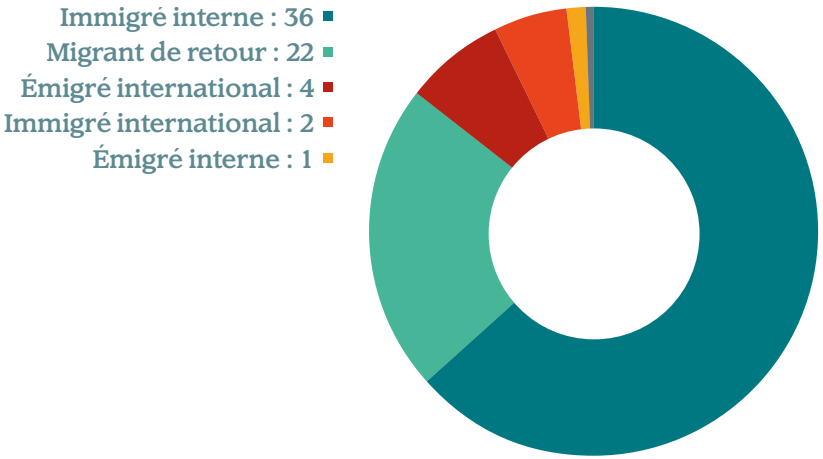
Sources :
Limites administratives : CRDA, 2003
Projets : Enquête Grdr, 2019
Les données, désignations ou frontières utilisées dans cette carte ne sont pas garanties sans erreur et n'impliquent en aucun cas la responsabilité ni l'approbation du Grdr, de ses partenaires ou organisations associées, ni des bailleurs de fond mentionnés sur cette carte.

Une commune qui attire de plus en plus d'initiatives M&D

- L'immigration interne étant un phénomène important à Aïn Draham, ce sont les immigrés internes originaires des régions voisines qui portent la plus grande majorité des projets enquêtés. Le nombre de projets portés par les Tunisiens ayant résidé à l'étranger de retour dans leur ville d'origine est également important.

Répartition des 65 projets M&D par type de porteur

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets

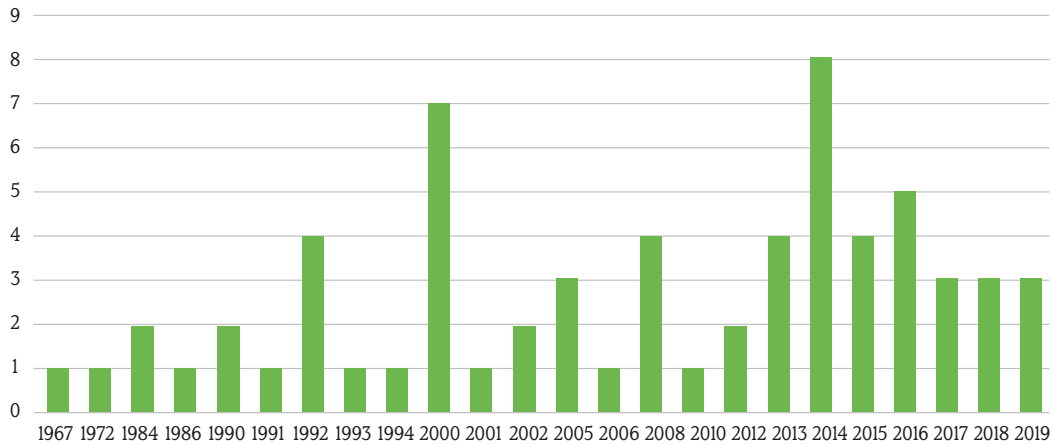


© Ashref Ben Hammadi

- Le graphique ci-dessous fait état de l'évolution du processus de création de projets portés par des migrants de la commune d'Aïn Draham. Il retrace les dates d'inauguration des soixante-cinq porteurs de projets interrogés entre les années 1970 et aujourd'hui. Les projets en cours de construction y ont été inclus.

Nombre des projets M&D créés par année

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets



Il est intéressant de noter que :

- les projets inaugurés entre les années 1967 et 1990 sont relativement peu nombreux. Ce sont souvent des projets individuels ou familiaux portés par des immigrés internes. Les secteurs économiques concernés sont principalement le commerce et les services.
- à partir des années 1990, les projets sont principalement portés par des migrants de retour. Ce sont surtout des projets commerciaux portés individuellement ou en famille.
- les projets créés à partir de 2000 rassemblent les caractéristiques des projets M&D des deux vagues précédentes : il s'agit toujours de projets individuels et familiaux portés à la fois par des migrants de retour et des immigrés internes. Le secteur privilégié est toujours celui du commerce, mais le secteur de loisir commence également à se développer avec notamment plus de projets touristiques, hôteliers et de restauration.
- une vague importante de projets M&D est formée dans les années qui suivent la Révolution tunisienne, notamment à partir de l'année 2012. Durant l'année 2014, 8 projets M&D ont été créés parmi les soixante-cinq projets M&D de la commune d'Aïn Draham ayant été enquêtés. Les projets portés sont dans le secteur des services mais de plus en plus de projets s'engagent également dans le domaine des services de base (accès au droit, aux cabinets de santé, à l'éducation) et de l'agriculture (terrains agricoles, agrotourisme, tourisme écologique, etc…)

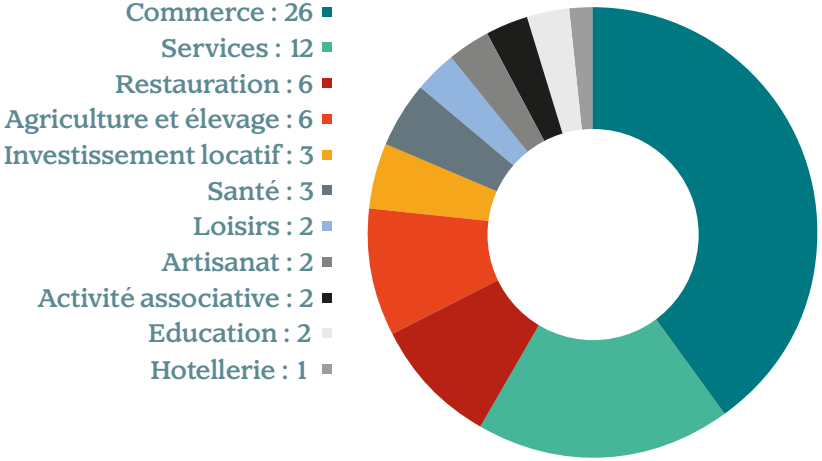
Le commerce, secteur privilégié par les porteurs des projets M&D

Le commerce est le projet d'investissement privilégié par les migrants (environ 40 % des projets dans la commune). Il s'agit le plus souvent de projets individuels ou de projets familiaux. En effet, les projets collectifs portés par des migrants demeurent rares dans la commune d'Aïn Draham. Seulement 3 % des projets sont collectifs tandis que les projets individuels et familiaux représentent respectivement 68 % et 29% des projets M&D. Les 3 projets collectifs recensés par l'enquête sont tous tenus par des immigrés internes.

55% des projets commerciaux sont portés par des immigrés internes. Ils sont implantés en premier lieu à Aïn Draham Ville, à Aïn Draham Banlieue, puis à Tbaynia et El Atatfa. Ce sont souvent des boutiques, des boulangeries, des épiceries, des quincailleries.... Beaucoup de porteurs interrogés mentionnent un souhait d'instaurer, par le biais de ces projets, des activités génératrices de revenus pour eux-mêmes et leur famille, notamment pour leurs descendants.

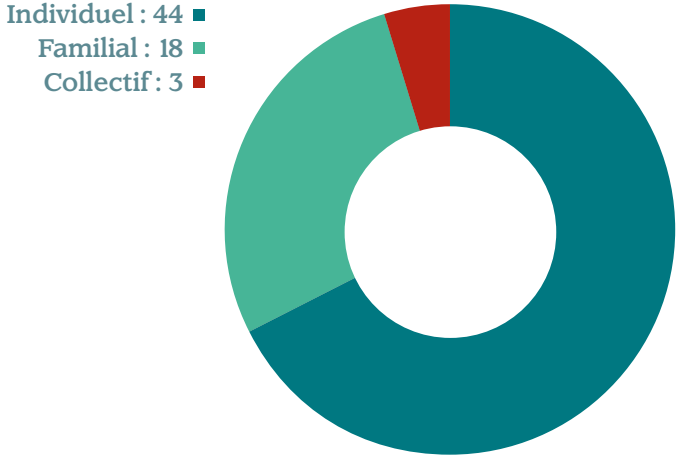
Répartition des 65 projets M&D par domaine d'intervention

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets



Répartition des 65 projets M&D par type de portage

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets



Investir dans l'habitat et le logement

- Ce sont en majorité les émigrés internationaux qui investissent dans ce secteur : **90% des projets en matière d'immobilier sont portés par des TRE** et des migrants de retour. Les TRE sont particulièrement mobilisés dans ce type de projet puisque 43% des TRE ont investi dans un immeuble locatif.

- Les investissements locatifs en question se concentrent majoritairement dans les secteurs **Aïn Draham Ville et Aïn Draham banlieue** (79% des projets immobiliers de la commune s'y trouvent). Mais un taux important de porteurs de projet préfère également investir dans d'autres communes du gouvernorat de Jendouba, notamment la ville de Tabarka en bord de mer, ainsi que dans la capitale tunisienne.

© Ashref Ben Hammadi

La vocation rurale des projets M&D de la commune

- La **céréaliculture, l'élevage et l'arboriculture fruitière** restent parmi les secteurs prisés à Aïn Draham par les immigrés internes, les émigrés internationaux et de retour. Les projets agricoles constituent environ 10% du nombre total de projets portés par les migrants d'Aïn Draham. Ces terrains agricoles se situent souvent dans le secteur de El Homrane (45% des projets agricoles).

- Mais les terres labourables n'occupent qu'une superficie d'environ 18,3% des terres agricoles, la part la plus importante des terres agricoles à Aïn Draham étant occupée par les forêts (75.8 % de la superficie totale agricole) . La commune d'Aïn Draham est alors surtout une station de villégiature importante, active dès la période de la colonisation française. Elle forme, avec sa voisine côtière Tabarka, le pôle touristique du Nord-ouest tunisien. Les **secteurs des loisirs et du tourisme** font ainsi partie des secteurs attractifs investis par les migrants (10 % du nombre total de projets). Les projets les plus récents se tournent de plus en plus vers **l'écologie, l'agrotourisme et la préservation de l'environnement/des forêts** (gites agro-touristiques, centre de détente, espace écologique, complexe d'animation forestiers, produits agricoles artisanaux…)

- Ces trois secteurs de loisirs, tourisme et d'agriculture font également partie des secteurs les plus créateurs d'emplois. Ces différentes activités ont engendré la création d'une centaine d'emplois, dont le chiffre varie en fonction des saisons touristiques et agricoles.

- Notons également que plusieurs **projets collectifs** ont une vocation rurale : distillation des huiles essentielles, environnement et développement…

© Ashref Ben Hammadi

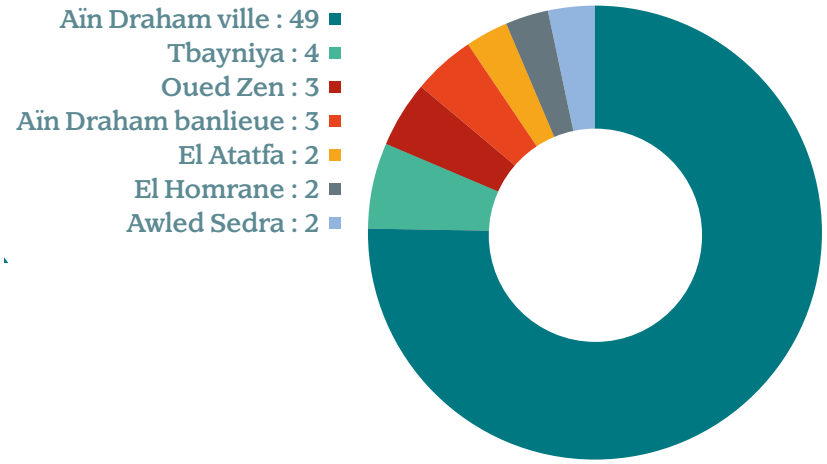
Aïn Draham Ville,

principal pôle attractif de la commune

- Sur les 65 projets enquêtés, 75% sont situés dans le secteur d'**Aïn Draham Ville** : la Cité Hela et Khmir et Avenue Habib Bourguiba concentrent notamment une grande partie d'entre eux. Ce sont l'investissement locatif et la restauration qui sont les plus attractifs dans ce secteur. Aïn Draham Ville regroupe ainsi 60% des cafés et des restaurants portés par des migrants dans la commune. Ces derniers sont principalement portés par des migrants internes.

Répartition géographique des 65 projets M&D sur la commune d'Aïn Draham

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets



- Lors de l'enquête, 62% des porteurs de projets interrogés sont localisés à Aïn Draham Ville.

- Le secteur Aïn Draham Ville attire particulièrement le **secteur des services** : 94% des projets conçus dans ce domaine s'y situent (plus précisément à Habib Bourguiba et à Cité 2 Mars) Il est également intéressant de noter que 83% des projets dans les **domaines de la santé et de l'éducation** sont mis en place dans le secteur d'Aïn Draham, suivi par le secteur de Tbayniya. Les projets portés dans ces deux domaines sont le plus souvent des investissements de vie : le secteur d'Aïn Draham Ville semble alors aux porteurs de projet une localisation rentable, avec à la fois des opportunités exploitables et un important besoin de ce type de services. (cf partie suivante)

- Le secteur de **Tbayniya** regroupe également un grand nombre de projets M&D (10,7% du nombre total de projets). Les projets dans ce secteur sont portés dans 85% des cas par des immigrés internes et sont principalement des projets commerciaux et agricoles.

- Enfin, la part des projets M&D présents à l'extérieur de la commune est importante : les projets situés dans d'autres **communes de Jendouba (notamment à Tabarka), à Tunis et à l'étranger** (**Angleterre, Belgique Maroc et Brésil**) constituent 10.12% du nombre total des projets recensés portés par des migrants.

L'implication des migrants dans les projets Migration & Développement : une volonté d'investir les ressources existantes sur le long terme

- Parmi les porteurs de projets interrogés, 53 % affirment être impliqués dans la **mise en œuvre** de leur projet[1]. **L'identification et la conception** du projet sont des étapes dans lesquels respectivement 23% et 25% des interrogés interviennent. En revanche, la part d'implication des porteurs de projets dans le suivi du projet est beaucoup plus faible, puisque seulement 10% des interrogés la mentionnent. Les porteurs de projet participent également à la phase de financement (19% des interrogés), malgré les difficultés que cette étape comporte.

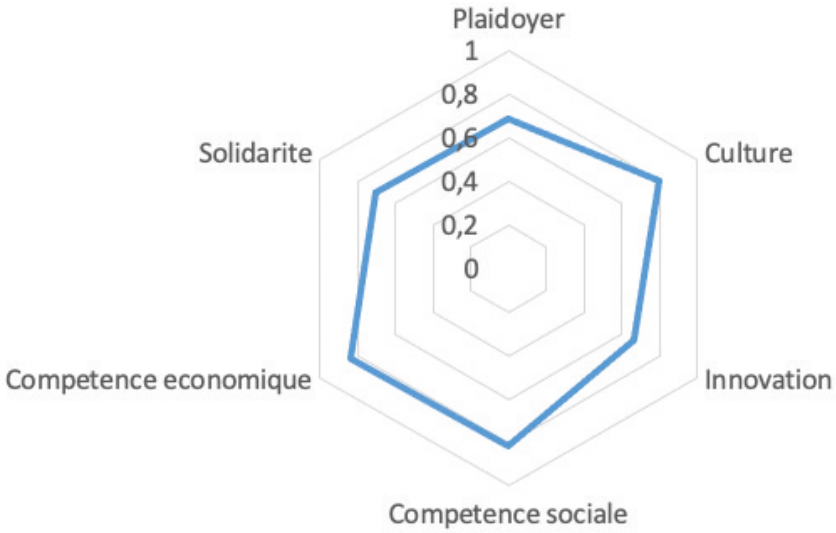
- L'étude de terrain réalisée auprès des porteurs de projets M&D permet de souligner **leurs motivations à concevoir** des projets dans la commune d'Aïn Draham. En effet, 40 % des porteurs de projet interrogés affirment vouloir constituer un **investissement sur le long terme** ; il s'agit pour eux, de concrétiser une ambition élaborée depuis plusieurs années, d'une vocation confirmée par des études, ou d'une stratégie de création de revenus. Cette dernière raison est notamment évoquée par 8% des interrogés qui voient en la création d'un projet M&D la possibilité de **résorber le chômage**.

- De la même manière, 40% des interrogés identifient à travers leur projets la possibilité de bénéficier **d'opportunités jusqu'ici inexploitées**. Ils citent notamment des terrains forestiers à valoriser, des emplacements rentables à aménager, des moyens et/ou ressources disponibles, qui peuvent être capitalisés. Les compétences matérielles font parties des compétences les plus mobilisées par les migrants lors du montage de projet ; les compétences sociales et économiques sont évoquées respectivement par 81% et 83 % des interrogés. Les porteurs de projets s'appuient également sur les systèmes de solidarités qui les entourent (70%), notamment la famille qui reste l'appui principal.

- En retraçant le récit de vie de porteurs de projets, l'étude s'est appuyée sur l'outil d'analyse intitulé « **radar des compétences** » qui permet de schématiser l'ensemble des savoirs et savoir-faire (capacités techniques, financières, politiques) mobilisés par les migrants lors des principales étapes du cycle de projet M&D.

Radar des compétences mobilisées lors du montage des projets M&D

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets

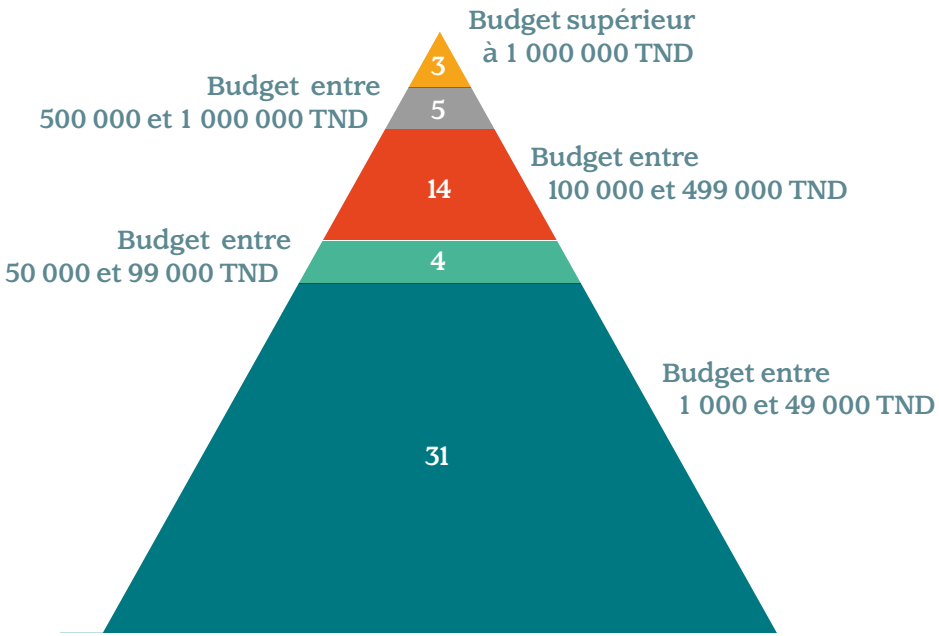


1. cf schéma du cycle de projet page 16

- L'investissement financier total que représentent les ressources allouées aux projets M&D enquêtés s'élève à plus de **11 millions de dinars tunisiens**. Il faut noter que tous les porteurs de projets interrogés n'ont pas accepté de communiquer le budget de leurs projets, ce chiffre concerne donc 57 projets sur les 65 enquêtés. Les projets auxquels cette somme est affectée sont majoritairement des **petites et moyennes entreprises**. En effet, 47 % des migrants interrogés indiquent avoir investi, lors du lancement de leur projet, un budget compris entre 1 000 TND et 50 000 TND et au total. Toutefois, 21% des porteurs de projets ont indiqué avoir eu besoin d'un budget total compris entre 100 000 TND et 499 000 TND.

Répartition des projets par fourchette des enveloppes financières allouées en dinars tunisiens

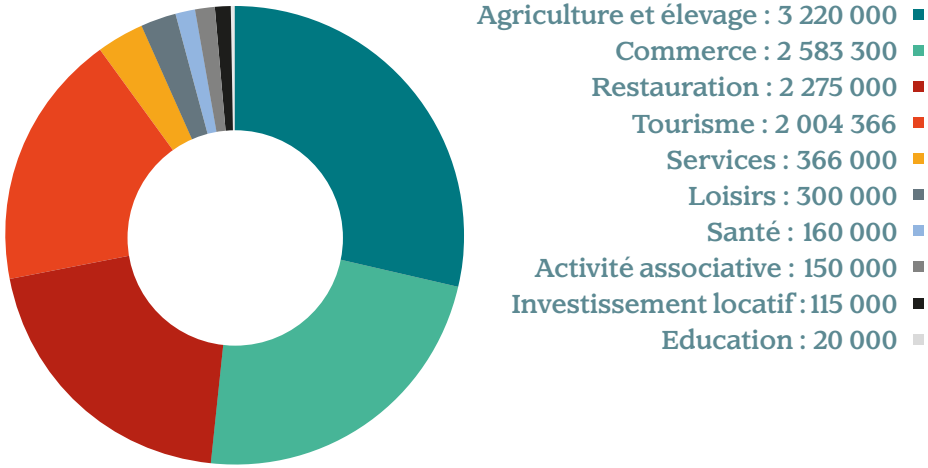
Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 57 projets



- Les **secteurs de la restauration et du tourisme** sont des secteurs porteurs qui attirent des investissements qui atteignent près de la moitié (43%) des investissements recensés. Le **secteur de l'agriculture et l'élevage** est celui dans lequel les migrants de Aïn Draham investissent également massivement. Le budget total des projets dans ce secteur est estimé à plus de 3 millions de dinars tunisiens.

Répartition par domaine d'intervention des budgets alloués en dinars tunisiens

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 57 projets

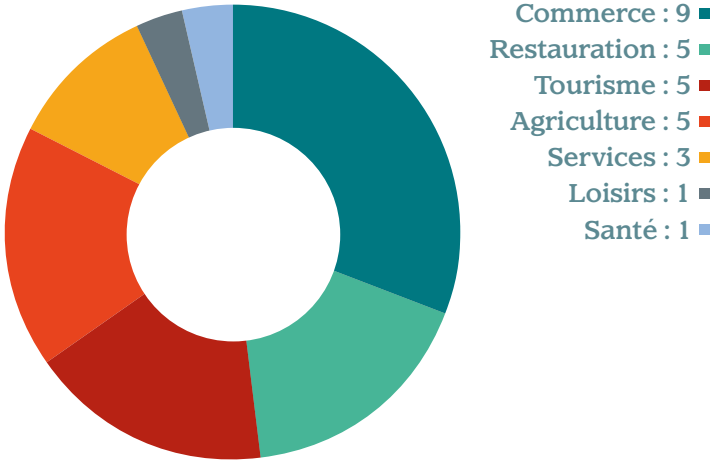


- L'engagement financier ne constitue pas le seul investissement de vie que les projets M&D mobilisent. Si les remises matérielles sont les plus visibles, les porteurs des projets M&D mobilisent aussi leurs **atouts dans le domaine culturel** : 80 % des interrogés évoquent ces compétences, qui comprennent la sauvegarde de la tradition et la valorisation du patrimoine. Les remises immatérielles puisent dans la richesse des parcours migratoires et représentent même une ressource supplémentaire à investir et valoriser. Parmi les porteurs de projets interrogés, 70% indiquent s'être lancés dans leurs projets pour investir **des expériences pilotes et des savoirs acquis durant les parcours migratoires**. Ces expériences sont souvent des formations académiques et des précédentes expériences professionnelles, de nombreux interviewés citent également des échanges et des rencontres qui les inspirent en Tunisie et à l'étranger. En effet, malgré une culture partenariale peu existante (selon 50% des interrogés qui affirment avoir souffert d'une difficulté à mobiliser des partenaires), 8% considèrent l'environnement comme propice au montage du projet et les appels d'offres existants et les partenaires comme des raisons les ayant incité à mettre en œuvre leurs projets.

- Enfin, une grande partie des interrogés insiste surtout sur **l'impact de leur projet**. Selon 40 % des interrogés, les projets qu'ils portent ont pour but de répondre à un **besoin de la commune**, suite à une étude du marché de la commune qu'ils réalisent et/ou une identification des services présents. Les impacts économiques sont les plus importants puisque 95 % des interrogés affirment monter un projet ayant des impacts sur l'économie. La **création d'emploi**, citée par 58% des interviewés fait notamment partie de ces impacts économiques, ainsi que la création d'une dynamique de concurrence (14 % des porteurs de projets) et le versement des taxes aux autorités locales (18%). Seule la moitié des porteurs interrogés indique le nombre d'emplois créés dans leurs projets, mais sur ces 29 projets, il est possible de compter **240 emplois créés**. Les projets portés dans les secteurs de la restauration et du tourisme ont recruté environ le tiers de ces employés, soit environ 20 personnes par projet. Les projets agricoles ont généré, quant à eux, la création d'environ 43 emplois directs, soit 9 emplois en moyenne par projet, quoique les chiffres varient au cours de l'année selon les saisons.

Nombre de projets créateurs d'emplois par domaine d'intervention

Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 57 projets



Nombre d'emplois créés (sur les 29 projets dont les porteurs ont accepté de répondre) :240

- Par ailleurs, 93% soulignent des impacts sociaux dont 25 % la proximité des services. Enfin, 78% des porteurs de projets interrogés identifient des impacts culturels à leurs projets. En revanche, les impacts environnementaux restent modestes : 62 % des projets affectent l'environnement dont 27 % de façon négative.

- L'absence de fonds, la difficulté à trouver des financements et la non-identification de bailleurs de fonds restent les principales difficultés que rencontrent les porteurs de projets M&D aujourd'hui. Par ailleurs, les porteurs de projets rencontrent d'autres difficultés lors de la conception de leur projet comme celles exposées dans le tableau ci-dessous.

Difficultés rencontrées lors des différentes étapes du cycle de projet

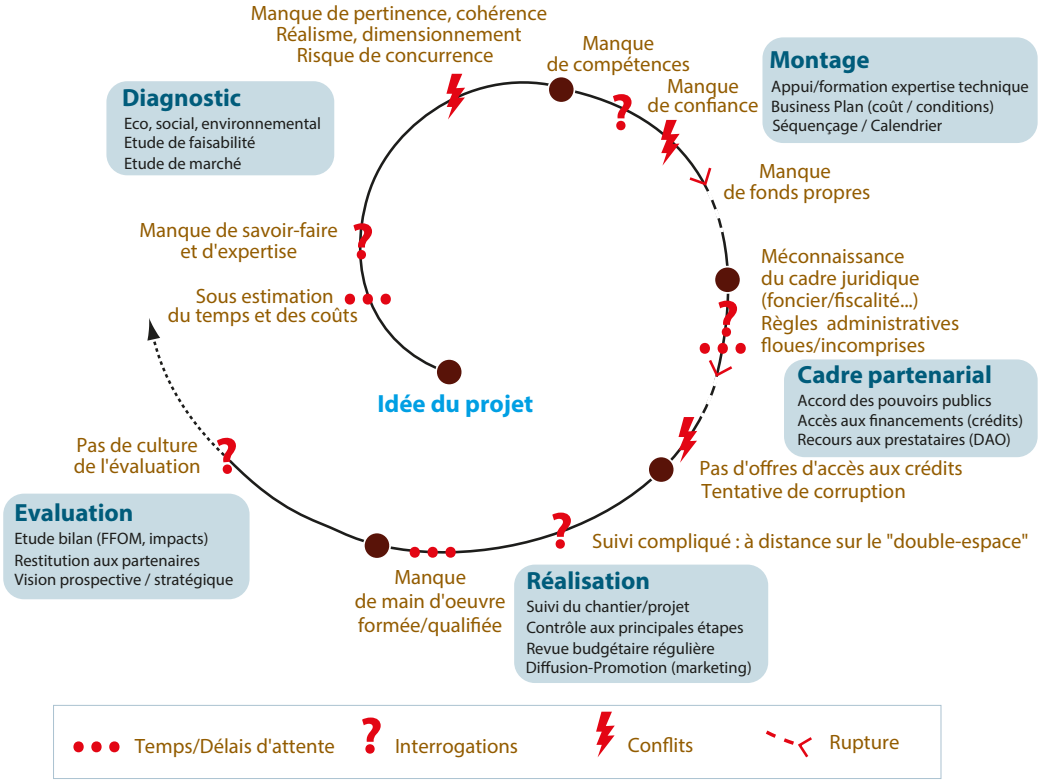
Source : Etude de terrain GLM 2019, sur 65 projets

Type de difficultés	Ordre d'importance
Refus ou lenteur liés à l'administration	1
Absence de local/foncier ou difficulté à trouver	2
Fluctuation des prix et des pouvoirs d'achat	3
Marketing et/ou manque de clientèle	4
Pas d'étude de projet ou peu approfondie	5
Aléas climatiques	6
Accès à l'eau et l'énergie	7
Manque de partenaires	8
Pénurie et/ou absence de matériaux	9
Infrastructures et accès aux routes	10
Manque de qualification	11
Environnement non propice	12

Le cycle de projet Migration et Développement

Identification de 13 points de blocages rencontrés par les acteurs M&D

© Grdr, 2019



© Ashref Ben Hammadi

Zoom sur deux projets « migration et développement » à Aïn Draham

Monia Azizi et l'association « Khir & Khmir » : zoom sur un projet associatif inspiré d'un parcours migratoire

De l'Allemagne à Aïn Draham : retour sur le parcours d'engagement de Monia AZIZI

Monia AZIZI, originaire d'Aïn Draham ayant vécu en Allemagne, est par la suite devenue Présidente de l'association Khir & Khmir pour le Tourisme Alternatif et le Développement Durable, qui œuvre principalement dans le domaine de l'environnement, l'écotourisme et l'entreprenariat vert. Créée en août 2015, l'association est basée au cœur même de la ville d'Aïn Draham dans le quartier de Hedi Chaker.

« J'ai eu la volonté sincère de faire œuvre utile en apportant ma contribution au développement de ma région (Aïn Draham) au passé prestigieux mais qui marque un grand retard et ce, en valorisant les ressources naturelles et humaines de la ville et de ses environs en créant des potentiels d'emploi pour les jeunes diplômés pour la plupart, mais à la recherche d'un emploi permanent qui leur permettrait d'être à l'abri et du besoin et de la tentation de l'émigration clandestine. Notre méthode est un accompagnement des jeunes dans la réalisation de leurs projets moyennant l'aide financière de la diaspora ce qui permettrait de résorber le chômage de ces jeunes et de résoudre les problèmes économiques et sociaux rencontrés dans leur région. »

Monia explique que l'association Khir & Khmir s'est fixé les objectifs suivants :

- contribuer au développement de la région d'un point de vue touristique, environnemental, culturel et social.
- mettre en place un tourisme alternatif allié de l'environnement et au service de développement.
- rénover et enrichir les produits de terroir afin de préserver l'écosystème local.
- suivre le parcours de développement et la collaboration dans le renforcement de l'employabilité.
- renforcer le pouvoir économique des femmes rurales par la création d'activités génératrices de revenus dans le cadre d'une économie sociale et solidaire.

Elle a choisi de se tourner vers le modèle associatif car il était plus facile selon elle de mobiliser les jeunes à travers une association et de faire de la levée de fonds auprès des bailleurs qui financent les projets associatifs.
C'est au cours des années où elle vivait en Allemagne que Monia a découvert le potentiel de l'engagement associatif. Impliquée au sein de réseaux de la diaspora tunisienne en Allemagne, on l'encourage à créer une association. La création de l'association était un travail collectif entre plusieurs personnes dont l'objectif commun était la contribution au développement de la région de point de vue touristique, environnemental, culturel et social.

Au début, les discussions étaient informelles. Puis l'association a été formalisée et la Présidente et les membres du comité directeur élus.
Avant de créer l'association « Khir & Khmir », Monia avait cherché à emprunter d'autres voies, mais la forme associative s'est imposée et a permis de canaliser les mobilisations des TRE :

> *« Avant de créer l'association, j'ai essayé de lancer un projet d'appui aux enfants dans les zones rurales pour prévenir leur abandon scolaire. On a rencontré beaucoup de difficultés financières. On a financé le projet à partir de notre argent personnel. Les actions caritatives de l'association étaient assurées par des cagnottes organisées par les TRE au profit des familles nécessiteuses et vers des actions sociales comme la distribution des machines à coudre à des femmes au foyer. Les projets communautaires (environnement, éducation, santé…) étaient organisés dans le cadre de partenariat avec des organisations ou associations internationales. »*

La mobilisation de la diaspora

De par son propre parcours migratoire, Monia Azizi a impliqué la diaspora d'Aïn Draham dans les projets de l'association. Les TRE ont été regroupés autour des mêmes intérêts qui concernent la région : la pauvreté, le chômage et le développement local globalement.
Les membres de la diaspora étaient très impliqués dans des actions caritatives pour aider les familles nécessiteuses. Sans qu'il ait eu spécifiquement la création d'une association regroupant les TRE d'Aïn Draham, la mobilisation était au rendez-vous d'avantage en s'appuyant sur les réseaux personnels de chacun.

Les défis d'aujourd'hui

Actuellement, l'association Khir & Khmir est considérée comme un acteur actif et influent dans la région grâce au succès continu dans la gestion de ses projets et son impact important et positif sur les résidents d'Aïn Draham. On peut dire que le bilan global est positif.

L'association a porté les initiatives suivantes :

- Aménagement d'un dispensaire dans la localité Awled Hlel.
- Construction d'une vingtaine de niches (poubelles en béton et cages en fer) pour la collecte et le tri des déchets plastiques.
- Mise en place d'un espace de co-working ECO-HUB et d'un laboratoire d'innovation FAB LAB.
- Aménagement d'un laboratoire de sciences au collège d'Aïn Draham.
- Fabrication des masques en plastique ou visières par la technologie d'impression 3D, pour répondre à la crise Covid-19.
- Les TRE ont organisé des cagnottes de solidarité pour acheter du matériel à l'hôpital d'Aïn Draham. L'association Khir & Khmir a joué le rôle de facilitatrice entre les TRE et l'hôpital pour assurer l'achat et la livraison du matériel.

Cependant, cela n'empêche pas que l'association doive encore faire face à plusieurs difficultés et défis qui ont négativement affecté le déroulement des activités et des projets de l'association. Parmi ces défis, Monia mentionne les difficultés financières pour payer les charges locatives et la consommation d'électricité et d'eau, charges fixes souvent réglées de leur poche par les membres de l'association.

> *"Pour l'avenir de l'association, nous sommes déterminés à poursuivre l'effort et les sacrifices afin de poursuivre l'activité de l'association. Nous nous efforçons constamment de chercher un soutien financier ou/et technique des organisations internationales et des donateurs. Nous travaillons à créer des relations de coopération continues avec tous les acteurs et de nouer de partenariats solides et durables. Nous continuerons à travailler pour trouver des solutions innovantes aux problèmes environnementaux, notamment en ce qui concerne le traitement et le recyclage des déchets. De plus, nous travaillerons sur la création d'une société mutuelle qui regroupe des artisans dans le domaine de la sculpture sur bois pour faciliter le processus d'approvisionnement en matières premières et de commercialisation par la suite. Nous avons tout le nécessaire pour la réussite du projet. Nous avons acheté les machines nécessaires et nous avons un lieu adéquat pour recevoir ces jeunes artisans afin les former dans un premier temps puis les accompagner dans le processus de production et de commercialisation par la suite."*

Haykel Abidi et « La Casa del fromaggio » : zoom sur un projet individuel fruit d'une réflexion et d'une formation à l'étranger

Haykel Abidi n'est pas originaire d'Aïn Draham mais il a choisi ce territoire au retour d'un séjour en France et en Suède qui l'a amené à vouloir devenir fromager-affineur. Son projet, « La Casa del fromaggio » est un gîte rural hors du commun, situé à El Mourakeb (El mrij) sur la commune d'Aïn Draham. Toutes les activités tournent autour de la fabrication de fromage de chèvres. C'est un mélange entre l'agroalimentaire et l'agrotourisme (table d'hôtes).

> *« Le premier contact avec le monde de fabrication de fromage était en France. Ce pays est l'un des grands piliers de production de fromage artisanal.[...] En plus des compétences techniques de production, j'ai aussi appris les techniques de vente et de commercialisation sur les marchés hebdomadaires de la région. J'ai profité de ces espaces de rencontre pour côtoyer les gens du même domaine, les autres experts fromagers. Cet échange était très enrichissant. J'ai pu apprendre à reconnaître les différents types de fromage, les différentes techniques de production, de coupe et de présentation. »*

Lancé en 2018, le projet touche plusieurs volets : l'élevage de chèvres, la production et la vente de fromages de chèvres, la restauration et l'accueil touristique. Haykel Abidi a en partie auto-financé son projet et reçu l'appui d'une subvention de l'ONG Mercy Corps dans le cadre du projet « Jendouba Works ».

Aujourd'hui le lancement est en cours et Haykel a pour ambition d'améliorer le marketing et la médiatisation autour de son projet.

Il cite plusieurs impacts positifs de son projet :

- La valorisation et la vente de produits locaux, de la commune.
- La création d'opportunités d'emploi pour les habitants de la commune.
- L'introduction d'une innovation et de création qui relèvent d'une autre culture (Haykel s'est formé en France, en Italie avant de revenir en Tunisie pour fabriquer et affiner ses fromages).
- La valorisation et l'exploitation de produits forestiers encore insuffisamment mis en valeur.

Pourtant, le parcours de mise en place du projet n'a pas été sans entraves, Haykel dresse la liste des difficultés rencontrées :

- Le rythme d'évolution du projet a été très lent en raison d'un accès aux financements limité.
- Le recours à une main d'œuvre non qualifiée et trop exigeante à propos des salaires.
- L'absence totale d'établissement public et de l'infrastructure (la route et l'électricité).

A tous ceux ou celles qui souhaiteraient monter un projet similaire, Haykel Abidi lance ce conseil :

« Je vous conseille d'avoir la persévérance, l'esprit d'initiative et d'innovation et la faculté d'anticipation. »

Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune d'Aïn Draham, composé de 6 livrets complémentaires :

1. Une présentation de la commune
2. Une analyse des flux migratoires : le monde dans Aïn Draham, Aïn Draham dans le monde
3. Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune
4. **Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune**
5. Un mini-atlas de cartes
6. Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne

ProGreS Migration تونس | GESTION LOCALE DES MIGRATIONS | AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT | grdr | MERCY CORPS

9 791095 026105

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Grdr et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.